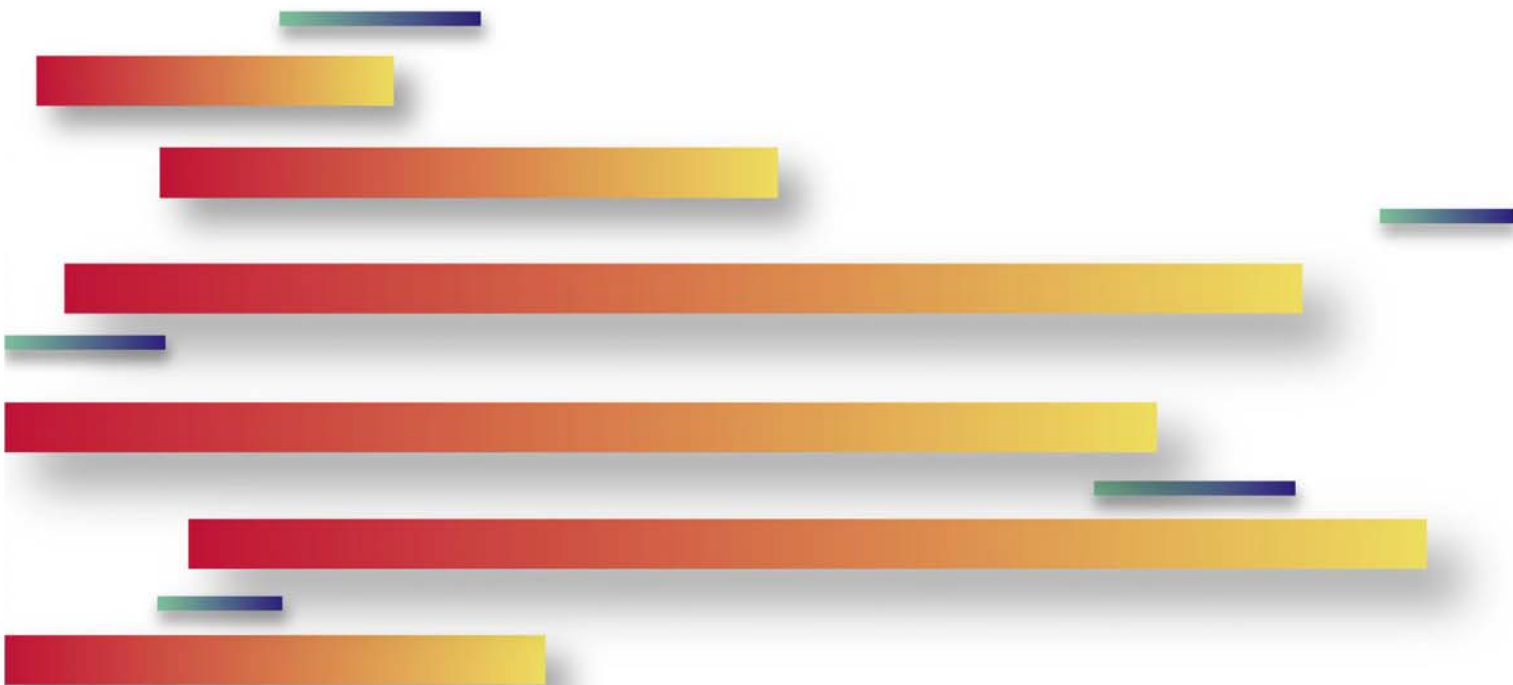


**Bulletin régional
sur le marché du travail
BAS-SAINT-LAURENT**

3^e trimestre 2006

volume 27, numéro 3



Publication réalisée par la

Direction de la planification et du partenariat

Direction

Pierre Robitaille

Rédaction

Louis-Mari Rouleau, économiste

Conception et développement

Omar Choucair, analyste en informatique

Lamara Yadel, technicien en informatique

Riadh Ounissi, technicien en informatique

Mélanie Lapalme, technicienne en informatique

Secrétariat

Colombe Mercier

Abonnement et changement d'adresse :

Emploi-Québec Bas-Saint-Laurent

Téléphone : 418 725-6213

Télécopieur : 418 722-4856

Courriel : louis-mari.rouleau@mess.gouv.qc.ca

Publication disponible sur le site Internet :

<http://emploi.quebec.net/francais/regions/bassaintlaurent/publications.htm>

Dépôt légal : 3^e trimestre 2006

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2006

Bibliothèque et Archives nationales Canada, 2006

ISSN 1180-4572

Table des matières

LEXIQUE	4
MISE EN GARDE MÉTHODOLOGIQUE	5
FAITS SAILLANTS	6
SECTION 1	7
CONJONCTURE.....	7
MARCHÉ DU TRAVAIL.....	8
SECTION 2	14
GRAPHIQUES	15
<i>Taux de chômage et variation annuelle de l'emploi selon la région</i>	15
<i>Taux d'emploi (%) et taux de chômage (%), Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec</i>	16
<i>Emploi à temps plein et à temps partiel, Bas-Saint-Laurent</i>	17
TABLEAUX	18
<i>Principaux indicateurs du marché du travail</i>	18
<i>Comparaisons interrégionales</i>	19
<i>Principaux indicateurs du marché du travail selon le sexe et l'âge</i>	20
<i>Emploi par secteur d'activité</i>	21
<i>Emploi selon le genre et le niveau de compétence</i>	22
<i>Emploi par secteur d'activité pour l'ensemble du Québec</i>	23
<i>Prestataires de l'assurance-emploi selon les régions économiques et l'ensemble du Québec</i>	24
<i>Prestataires de l'assurance-emploi selon les centres locaux d'emploi</i>	25
<i>Prestataires de l'assistance-emploi selon les régions économiques et l'ensemble du Québec</i>	26
<i>Prestataires de l'assistance-emploi selon les centres locaux d'emploi</i>	27
ANNEXE	28
LISTE DES CENTRES LOCAUX D'EMPLOI (CLE)	29

Lexique

Population de 15 ans et plus : Toutes les personnes âgées de 15 ans et plus, résidant au Québec, à l'exception des personnes vivant dans les réserves indiennes, des pensionnaires d'institutions et des membres des Forces armées.

Population active : Nombre de personnes, parmi la population de 15 ans et plus, au travail ou en chômage.

Emploi : Nombre de personnes qui habitent une région et qui travaillent, peu importe le lieu. Cette définition correspond à celle, des personnes occupées, utilisée par Statistique Canada dans l'*Enquête sur la population active*.

- ◆ L'emploi à **temps plein** tient compte des personnes qui travaillent habituellement 30 heures ou plus par semaine à leur emploi principal ou à leur unique emploi.
- ◆ L'emploi à **temps partiel** tient compte des personnes qui travaillent habituellement moins de 30 heures par semaine à leur emploi principal ou à leur unique emploi.

Chômeurs : Personnes qui sont sans emploi et qui se cherchent activement un emploi.

Taux de chômage : $(\text{Nombre de chômeurs} / \text{population active}) \times 100$.

Taux d'activité : $(\text{Population active} / \text{population de 15 ans et plus}) \times 100$.

Taux d'emploi : $(\text{Emploi} / \text{population de 15 ans et plus}) \times 100$.

Taux de prestataires de l'assistance-emploi : Prestataires adultes sans contraintes à l'emploi divisé par le nombre de personnes de 15 à 64 ans (Recensement 2001) X 100

Taux de prestataires de l'assurance-emploi : Prestataires actifs et aptes au travail divisé par le nombre de personnes de 15 à 64 ans (Recensement 2001) X 100

Taux de prestataires : Prestataires / population de 15 à 64 ans (Recensement 2001) x 100.

RMR : Région métropolitaine de recensement.

ZME : Zone métropolitaine de l'emploi est formée de la somme des territoires des 47 centres locaux d'emploi de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal.

Note : Pour des définitions plus détaillées, voir Statistique Canada, *La Population active*. Mensuel. N° 71-001.

Mise en garde méthodologique

Les estimations régionales sur le marché du travail se distinguent à plusieurs égards des données canadiennes et québécoises sur l'emploi et le chômage, diffusées mensuellement par Statistique Canada et tirées de l'*Enquête sur la population active*. Les estimations dont font part mensuellement les médias sont **désaisonnalisées**, ce qui veut dire qu'elles sont corrigées des variations saisonnières afin de rendre les données comparables avec celles de n'importe quel autre mois de n'importe quelle année. Statistique Canada ne désaisonnalise pas les données régionales. Des estimations régionales **désaisonnalisées** sont cependant produites par l'Institut de la statistique du Québec.

Les estimations régionales se distinguent des estimations québécoises mensuelles en ce que les premières sont des **moyennes mobiles de trois mois**. Ainsi, l'estimation du taux de chômage d'avril pour Chaudière-Appalaches est en réalité une estimation du taux de chômage moyen de cette région pour les mois de février, mars et avril. L'estimation de mai correspondra au taux moyen de mars, avril et mai. Cette façon de faire a été introduite par Statistique Canada en 1991 afin de réduire les fluctuations mensuelles des estimations régionales non désaisonnalisées occasionnées par la faible taille de l'échantillon à partir duquel sont produites ces estimations. Malgré l'établissement de moyennes mobiles de trois mois, les estimations régionales, qu'elles soient désaisonnalisées ou non, demeurent entachées de marges d'erreur élevées à cause de cette faible taille de l'échantillon. Celui-ci, qui est de 10 141 ménages par mois pour l'ensemble du Québec, varie selon les régions, de 252 ménages pour la région Centre-du-Québec à 1 360 ménages en Montérégie. Statistique Canada a estimé les marges d'erreur pour les régions du Québec à partir des estimations moyennes de juillet à décembre 2005.¹

Selon ces estimations, comme on peut le voir au tableau qui suit, lorsque le taux de chômage **non désaisonné** estimé pour le Québec pour un trimestre donné est de 7,9 %, il y a 67 % de chances que le taux réel, qu'on observerait si l'on recensait tous les ménages du Québec, se situe entre 7,6 % et 8,2 %. Lorsque l'on veut hausser à 90 % l'intervalle de confiance, les bornes inférieure et supérieure sont respectivement de 7,4 % et 8,4 %, ce qui signifie qu'il y a 90 % de probabilité que le taux réel se situe entre ces bornes. Pour les estimations régionales, la marge d'erreur s'accroît considérablement. Ainsi, une estimation du taux de chômage de 14,5 % pour la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine signifie qu'il y a une probabilité de 67 % que le taux de chômage de cette région se situe entre 13,0 % et 16,0 %. L'intervalle de confiance à 67 % pour cette région est donc dans ce cas-ci de 3 points de pourcentage. Une variation du taux de chômage de 2 points dans un sens ou dans l'autre ne peut alors être considérée statistiquement significative avec un tel intervalle de confiance. À Montréal, où l'échantillon est plus important, un taux estimé de 10,9 % se situe en réalité entre 10,2 % et 11,7 % deux fois sur trois.

Région	Taille de l'échantillon	Taux (%) de Chômage moyen	Intervalle de confiance à 95 %		Intervalle de confiance à 90 %		Intervalle de confiance à 67 %	
			Borne inférieure	Borne supérieure	Borne inférieure	Borne supérieure	Borne inférieure	Borne supérieure
Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	404	14,5	11,5	17,5	12,0	17,1	13,0	16,0
Bas-Saint-Laurent	347	7,5	5,5	9,4	5,8	9,1	6,5	8,4
Capitale Nationale	814	5,6	4,2	6,9	4,4	6,7	4,9	6,2
Chaudière-Appalaches	1001	5,3	3,6	7,0	3,9	6,7	4,5	6,1
Estrie	878	6,2	4,7	7,6	4,9	7,4	5,5	6,9
Centre-du-Québec	254	7,9	5,1	10,6	5,5	10,2	6,5	9,2
Montérégie	1360	6,6	5,5	7,8	5,7	7,6	6,1	7,2
Montréal	1109	10,9	9,4	12,4	9,6	12,2	10,2	11,7
Laval	281	7,7	5,5	9,8	5,9	9,4	6,6	8,7
Lanaudière	356	6,1	4,1	8,0	4,4	7,7	5,1	7,0
Laurentides	430	7,8	6,2	9,3	6,4	9,1	7,0	8,5
Outaouais	683	6,6	5,2	7,9	5,4	7,7	5,9	7,2
Abitibi-Témiscamingue	423	7,6	5,3	9,9	5,6	9,6	6,5	8,7
Mauricie	768	8,1	5,7	10,4	6,1	10,1	6,9	9,2
Saguenay-Lac-Saint-Jean	697	9,7	7,6	11,9	7,9	11,6	8,7	10,8
Côte-Nord et Nord-du-Québec	337	8,0	4,5	11,6	5,0	11,0	6,3	9,8
Province de Québec	10 141	7,9	7,3	8,5	7,4	8,4	7,6	8,2

¹ La période part de la moyenne mobile de trois mois de juillet 2005 à décembre 2005. Le calcul est basé sur la moyenne des MM3M pour les six derniers mois de 2005 pour le Québec et les régions. La taille de l'échantillon correspond au nombre moyen de ménages entre juillet et décembre 2005.

Source : Statistique Canada

Faits saillants

Selon Statistique Canada, l'économie canadienne a progressé de 0,2 % en juillet, après le surplace observé en juin. La croissance durant ce mois est essentiellement attribuable aux secteurs de l'énergie, du commerce de gros ainsi que de la finance et de l'assurance alors que la construction et la forêt ont enregistré des reculs. Le secteur manufacturier, de son côté, est demeuré stagnant. L'économie québécoise, quant à elle, traverse également une période léthargique alors que le produit intérieur brut (PIB) réel a progressé de 0,5 % au deuxième trimestre 2006.

Le ralentissement en cours de l'économie américaine, s'ajoutant à un niveau du dollar canadien avoisinant 90 cents US, risque de créer des pressions supplémentaires sur le secteur manufacturier, orienté vers les exportations, et une décélération de l'activité économique canadienne et québécoise.

Au Québec, la création d'emplois au cours de la période estivale, le troisième trimestre, s'est traduite par une progression de 42 700 personnes occupées comparativement à la même période de 2005. Comme seulement 32 600 personnes se sont ajoutées à la population active, pour une variation moins volumineuse que celle de la création d'emplois, le taux de chômage est passé de 7,9 % à 7,6 %.

Au Bas-Saint-Laurent, la saison estivale a amené le niveau d'emploi à 97 300 personnes, ce qui équivaut grosso modo à la statistique de l'an dernier (200 de plus). De son côté, la population active a subi 300 retraits du marché du travail. Il en résulte une réduction du taux de chômage qui, de 7,3 % qu'il était en 2005, passe à 6,9 % en 2006 pour ce trimestre. Ce taux de chômage rejoint le creux historique du troisième trimestre de 2004.

Dans les MRC du Bas-Saint-Laurent, six sur huit ont enregistré une augmentation du nombre de prestataires de l'assurance-emploi. La situation dans l'industrie forestière et dans le bois d'œuvre en est le principal responsable. Dans le cas du Kamouraska, ce sont les licenciements chez Bombardier qui sont en cause.

Les emplois masculins ont augmenté tandis que les emplois féminins ont perdu du terrain. En conséquence, le taux de chômage masculin s'établit à 6,1 % alors que le taux féminin se fixe à 8,0 %. Le taux de chômage des jeunes du Bas-Saint-Laurent se fixe, quant à lui, à 8,4 % et surpasse celui des personnes de plus de 30 ans de 2 points de pourcentage. Les dernières années représentent une meilleure période d'activité pour les 15-29 ans habitant la région.

La faible hausse de l'emploi a été attribuable au secteur de la production de biens alors que le secteur des services enregistrait de légères pertes. En dépit du piètre état de la situation dans le bois d'œuvre, la croissance est essentiellement attribuable au manufacturier.

Section 1

Conjoncture

L'économie au Québec et au Canada²

Après une croissance élevée observée au premier trimestre (+5,6 % en données annualisées), l'économie américaine a nettement ralenti au deuxième trimestre, avec un taux révisé à 2,6 %. Les données récentes montrent qu'elle continue d'être au ralenti au troisième trimestre : l'indice avancé de l'économie américaine a baissé de 0,2 % en août, après avoir également reculé de 0,2 % en juillet. L'indice manufacturier des directeurs d'achats de l'Institute for Supply Management (ISM) a ralenti à 52,9 en septembre, comparativement à 54,5 en août, soit le niveau le plus bas depuis mai 2005. Par ailleurs, la Nabe (National association for business economics) s'attend à ce que le PIB progresse au taux de 2,6 % pour le second semestre 2006.

Le ralentissement en cours de l'économie américaine, s'ajoutant à un niveau du dollar canadien avoisinant 90 cents US, risque de créer des pressions supplémentaires sur le secteur manufacturier, orienté vers les exportations, et une décélération de l'activité économique canadienne et québécoise. L'économie canadienne a progressé de 0,2 % en juillet, après le surplace observé en juin, selon Statistique Canada. La croissance durant ce mois est essentiellement attribuable aux secteurs de l'énergie (+1,3 %), du commerce de gros (+1 %) ainsi que de la finance et de l'assurance (+0,8 %) alors que la construction et la forêt ont enregistré des reculs. Le secteur manufacturier, de son côté, est demeuré stagnant.

L'économie québécoise, de son côté, traverse également une période léthargique alors que le produit intérieur brut (PIB) réel a progressé de 0,5 % au deuxième trimestre 2006, ce qui constitue quand même une amélioration par rapport à la croissance enregistrée au premier trimestre (+0,2 %). La hausse du PIB au premier semestre est de 1,7 %, supérieure à celle de la même période de 2005, selon l'Institut de la statistique du Québec (ISQ). La progression du deuxième trimestre, à un taux semblable à celui du Canada, est

principalement attribuable à la forte consommation des ménages qui s'est accrue de 3,8 %, en rythme annualisé. Par contre, c'est la détérioration du solde du commerce extérieur, pour un cinquième trimestre d'affilée, qui freine la croissance du PIB durant ce trimestre. Cette détérioration s'explique notamment par la forte demande intérieure du Québec, par la hausse du dollar canadien par rapport au dollar US et par le ralentissement économique aux États-Unis, le principal marché d'exportation pour les produits québécois.

Le surplus commercial du Canada a baissé pour un deuxième mois consécutif, passant de 4,1 milliards de dollars en juin, à 3,9 milliards de dollars en juillet – alors que les importations augmentaient à un rythme supérieur à celui des exportations, selon Statistique Canada. Les exportations ont progressé de 2,1 % pour se chiffrer à 37 milliards de dollars. Pendant ce temps, les importations ont crû de 3,1 % pour atteindre 34,6 milliards de dollars. Au Québec, les exportations internationales de marchandises, exprimées en dollars constants, ont reculé de 0,8 % en juillet, après le rebond de 5 % en juin et un recul de 3,2 % en mai, selon l'ISQ. Pour les sept premiers mois de 2006, les exportations québécoises ont enregistré une légère hausse de 0,7 % par rapport à la même période de 2005.

Les dépenses des consommateurs canadiens ont été élevées en juillet : les ventes au détail ont bondi de 1,5 %, à un niveau record de 33 milliards de dollars. Les consommateurs ont profité de la baisse de la TPS et des mesures incitatives des concessionnaires pour acheter plus d'autos et de camions neufs (+4,3 %). Pour les sept premiers mois de 2006, les ventes ont affiché une hausse de 5,4 % par rapport à la même période de l'an dernier. Les ventes en gros, pour leur part, ont progressé de 2,1 % en juillet pour atteindre un nouveau sommet de 42 milliards de dollars, sous l'effet d'une poussée des ventes de produits automobiles. Au cours des sept premiers mois de 2006, les ventes des grossistes ont crû de 9,5 % par rapport à la même période de 2005.

À l'instar du Canada, les ventes au détail au Québec ont bondi de 1,4 % en juillet, après les reculs de 0,1 % en juin et de 0,5 % en mai. Ce rebondissement est principalement attribuable aux concessionnaires d'autos neuves (+6,2 %), aux stations-service (+5,1 %) et aux magasins de matériaux de construction (+4,5 %), selon l'ISQ. Au cours des sept premiers mois de 2006, ces ventes ont affiché une hausse cumulative de 4 % par rapport à la même période de 2005. Pour leur part, les ventes de gros québécoises ont baissé de 0,9 % en juillet, après deux mois de hausses, soit 1,3 % en juin et de 0,4 % en mai. Pour les sept premiers mois de 2006, elles ont augmenté de 3,5 % par rapport à la même période de 2005.

² Cette page a été rédigée par Giao Vu Ngoc, économiste au Centre d'étude sur l'emploi et la technologie (CETECH).

Marché du travail

1.1 Les principaux indicateurs au Québec

La création d'emplois au cours de la période estivale, le troisième trimestre, s'est traduite par une progression de 42 700 personnes occupées comparativement à la même période de 2005. Malgré que cette progression soit la plus faible des deux trimestres précédents, elle nous dicte que le marché du travail québécois demeure relativement ferme, avec un rythme de création d'emplois de 1,1 %.

Le bilan des neuf premiers mois de 2006 fait état de 50 100 emplois additionnels au Québec, pour un taux de variation annuel de 1,3 %. Ainsi, les observations de Statistique Canada font état de neuf années consécutives de création d'emplois, un avantage pour les chercheurs d'emploi ayant les qualifications requises pour les nouveaux postes offerts. Dans ce contexte, il ne faut pas oublier qu'il y a eu quelques licenciements massifs et certaines fermetures importantes, notamment dans les industries de fabrication.

Avec l'élévation des prix de l'énergie et le ralentissement de la construction aux USA, les statistiques économiques laissent présager des menaces de ralentissement de l'économie américaine. De plus, la concurrence de pays émergents fragilise plusieurs activités dont le secteur de la fabrication. Comme les marchés du travail canadien et québécois sont influencés à la fois par ce qui se passe au sud de la frontière et par les nouveaux joueurs économiques internationaux, la création d'emplois pourrait ralentir.

Les données sur la population active indiquent qu'entre le troisième trimestre de 2005 et ce même trimestre de 2006, 32 600 personnes se sont ajoutées à la population active pour une variation moins importante que celle de la création d'emplois. Un nombre d'emplois disponibles équivalent à la croissance de la population active ne peut que se traduire par un ralentissement du chômage qui fait passer le taux de chômage de 7,9 % qu'il était au troisième trimestre de l'an dernier à 7,6 % pour celui de cette année.

Le nombre de personnes à la recherche d'emploi s'est établi à 317 800 en moyenne pour le dernier trimestre, soit 10 100 de moins que l'an dernier à la même période. Nous remarquons que le taux d'activité demeure stable à 66,5 % en raison de la croissance démographique de la population âgée de 15 ans et plus qui, selon Statistique Canada, s'est accrue de 68 900 personnes en 2006.

1.2 Les principaux indicateurs au Bas-Saint-Laurent

La saison estivale, soit le troisième trimestre de l'année, a amené le niveau d'emploi à 97 300 personnes, ce qui équivaut grosso modo à la statistique de l'an dernier (200 de plus). De son côté, la population active a subi 300 retraits du marché du travail. Ainsi, les indicateurs du troisième trimestre marquent une pause car la croissance de l'emploi avait progressé de 2,8 % au premier trimestre et de 1,7 % au deuxième.

Toutefois, en regard des neuf premiers mois de l'année, l'année 2006 se solderait par 1 400 postes de plus que pour ces mêmes mois de l'année précédente. Pour l'instant, les emplois dénombrés en 2006 dépassent ceux de 2005 et leur nombre avoisine les maximums atteints en 2004, ce qui laisse supposer que le marché du travail de la région demeure assez solide et connaît ses meilleurs moments malgré la situation dans l'industrie forestière et le ralentissement marqué chez Bombardier transport. Inquiète à moyen terme, la situation qui prévaut dans les pâtes et papier en Amérique du Nord; après New-Richmond et Bathurst, les papetières du Bas-Saint-Laurent pourraient-elles être menacées?

Comme la population active a cédé quelques effectifs, il en résulte une réduction du taux de chômage qui, de 7,3 % qu'il était en 2005, passe à 6,9 % en 2006. Ce taux rejoint le creux historique du 3^e trimestre de 2004. Fait doublement intéressant, le taux de chômage estimé au Québec est plus élevé que celui du Bas-Saint-Laurent pour ce troisième trimestre, une situation qui se répète depuis quelques années.

Le taux d'activité s'est fixé à 62,5 % au troisième trimestre de 2006, en baisse de 0,3 point de pourcentage par rapport à celui du même trimestre de l'an dernier. Ce taux, pour le Bas-Saint-Laurent, historiquement éloigné du taux moyen provincial (66,5 %), s'en rapproche. Deux régions obtiennent des taux d'activité plus bas que celui de la région. Auparavant, seule la région de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine affichait un taux d'activité plus faible. Présentement, en plus de celle-ci, la Mauricie affiche un taux de participation inférieur à celui du Bas-Saint-Laurent.

Le troisième indicateur du marché du travail, le rapport emploi/population ou taux d'emploi, s'est fixé à 58,2 %, soit à 3,5 points de pourcentage du record de 2004. Ce taux demeure dans les meilleurs taux pour ce trimestre depuis 1987. Dans l'ensemble du Québec le taux d'emploi a toujours été supérieur à celui du Bas-Saint-Laurent. Présentement il est de 61,5 % de la population âgée de 15 ans et plus.

Cette situation est-elle le reflet de toutes les **MRC du Bas-Saint-Laurent**? Les données sur les prestataires de l'assurance-emploi nous en donnent un aperçu. En août 2006, le Québec comptait 2,8 % de moins de prestataires inscrits au régime fédéral de soutien du revenu tandis que dans la région, ce groupe de la population affiche une recrudescence de 4,5 %. La situation dans l'industrie forestière et dans le bois d'œuvre en est responsable. En effet, le nombre de prestataires a augmenté de façon marquée dans le Témiscouata suite aux conditions qui ont amené le groupe GDS à se mettre sous la protection de la Loi sur la faillite et l'insolvabilité. Leur nombre est également en hausse dans 6 des 7 autres MRC. Dans le cas du Kamouraska, notamment, ce sont les licenciements chez Bombardier qui sont en cause. Seule Rimouski-Neigette est épargnée. Le nombre de prestataires de l'assurance-emploi s'est établi à 13 209 en août 2006, pour un taux de prestation de 9,8 % au Bas-Saint-Laurent contre 5,6 % au Québec. Ce taux (nombre de prestataires/population de 15-64 ans), demeure plus préoccupant dans les MRC de Matane, La Matapédia et Témiscouata. Il est aussi supérieur à la moyenne dans Les Basques et La Mitis. Le tableau 7B est explicite à ce sujet.

1.3 Les autres régions du Québec

Au troisième trimestre de 2006, dix régions ont contribué à la hausse estimée de 42 700 nouveaux postes dans l'ensemble de la province. Les principales régions créatrices d'emploi, en nombre, sont, Montréal (21 900), la Montérégie (9 200) et Laval (6 600). En définitive, pour la période de juillet à septembre 2006, la grande région de Montréal a été la locomotive du marché du travail québécois. Dans l'ensemble, sans être les champions de la création d'emplois, les régions ressources connaissent des résultats convenables comparativement aux autres régions québécoises.

Quelques régions font bande à part; on retrouve les chutes d'emploi les plus significatives en Mauricie (-3 800), dans Chaudière-Appalaches (-3 200) et dans Lanaudière (-2 200). Somme toute, ces diminutions demeurent minimales cependant.

Plusieurs régions ont vu baisser leur taux de chômage. Laval (-2,4 points), l'Outaouais et la Côte-Nord et Nord-du-Québec (-2,1 points) de même que les Laurentides et le Centre-du-Québec (-1,8 points) ont enregistré les baisses les plus significatives. À signaler que le taux de chômage le plus faible a été observé dans les régions de l'Outaouais avec un taux de 5,0 %, la Capitale-Nationale avec un taux de 5,3 %, et Chaudière-Appalaches avec un taux de 5,5 %. Cette dernière a souvent remporté la palme sur ce point.

Toutefois, plusieurs régions ont vu, elles, leur taux de chômage se relever. Parmi celles-ci, signalons la Mauricie (2,1 points), l'Estrie (2,0 points), et le Saguenay-Lac-Saint-Jean (1,4 points). La région de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine demeure celle où le taux de chômage se maintient au sommet. Pour ce trimestre, il est de 13,2 %. Rappelons cependant qu'il était de 16,0 % deux ans auparavant. Une amélioration intéressante se ferait donc sentir.

1.4 La situation selon l'âge et le sexe

En 2006, au troisième trimestre, les indicateurs du marché du travail pour le Québec montrent une amélioration notable de l'emploi pour les **hommes et les femmes**. Toutefois, ceux-là ont gagné 27 100 emplois alors que celles-ci ont obtenu 15 500 nouveaux postes. En termes relatifs, cela donne des pourcentages de croissance de 1,3 % contre 0,9 %. Malgré que les emplois féminins aient été au rendez-vous, le taux de chômage des femmes est passé de 7,6 % à 7,8 % du fait qu'elles sont plus nombreuses à rechercher un emploi. Celui des hommes faisait le chemin inverse passant de 8,2 % à 7,5 %. À noter qu'il existe un écart important entre le taux d'activité masculin et féminin : 72,5 % pour les hommes et 60,8 % pour les femmes.

Dans le Bas-Saint-Laurent, il faut être prudent avec la variation annuelle des indicateurs du marché du travail. Toutefois, on peut affirmer que la situation de l'économie et du marché du travail avantage les hommes et affecte les femmes. En effet, les emplois masculins se gonflent de 4,7 % tandis que les emplois féminins perdent du terrain dans une proportion de 5,0 %. Quant au taux de chômage, celui des hommes est habituellement plus élevé que celui des femmes, mais pour ce trimestre, c'est la tendance inverse que l'on observe. En effet, le taux de chômage masculin s'est établi à 6,1 % alors que le taux féminin s'est fixé à 8,0 %.

Au Québec, les **jeunes** ont gagné du terrain dans la course aux emplois car ce groupe d'âge s'est accaparé de 22 800 nouveaux emplois au troisième trimestre de 2006. Les gains des personnes de plus de 30 ans se résument, en comparaison, à 19 700 nouveaux postes. Au Bas-Saint-Laurent, l'Enquête sur la population active constate peu de mouvement sur le marché du travail : quelque 400 emplois de moins pour les jeunes et 600 de plus pour les personnes de plus de 30 ans.

Au Québec, tout comme dans la région, le taux de chômage des jeunes — pour l'Enquête sur la population active les personnes âgées entre 15 et 29 ans — demeure évidemment supérieur à celui de l'ensemble de la population active. Leur taux de chômage au Québec s'établit à 10,8 %, contre 6,4 % pour le reste de la population. Au Bas-Saint-Laurent, il se fixe à 8,4 % et surpasse celui des personnes de plus de 30 ans de 2 points de pourcentage. En définitive, les dernières années représentent une meilleure période d'activité pour les 15-29 ans habitant la région du Bas-Saint-Laurent.

1.5 L'emploi sectoriel

1.5.1 L'ensemble du Québec

Dans la province, le marché du travail procure, au troisième trimestre de 2006, 42 700 nouveaux emplois, pour un taux de variation de 1,1 % sur le troisième trimestre de 2005. Dans ce contexte, nous observons tout de même que 8 catégories sur les 18 que l'on retrouve au tableau 4 présentent un bilan négatif. Le *Secteur de la production de biens* (24 % des emplois du Québec) entraîné par la déconfiture du manufacturier, perd 33 000 effectifs, alors que le *Secteur des services* (76 % de la structure économique québécoise) procure 75 700 nouveaux emplois.

Les **activités primaires**, autant du côté de l'**Agriculture** que dans les **Autres branches du secteur primaire**, profitent du contexte favorable aux ressources naturelles (exception faite de la forêt) et maintiennent leur apport en emploi. Selon Statistique Canada, quelques postes supplémentaires auraient été créés, soit 1 600.

L'Enquête sur la population active suggère que la **Construction** maintient son niveau d'activité et on y dénombre 1 400 emplois de plus que l'an dernier, tandis que les **Services publics** présentent quelques faiblesses. Les données de la CCQ abondent dans le même sens avec une croissance de 2 % des salariés et 4 % des heures travaillées et ce, pour le deuxième trimestre de l'année. D'ailleurs, l'organisme provincial titre dans sa Revue de l'activité économique dans l'industrie de la construction - 3^e trimestre 2006 : « La construction progresse lentement, mais sûrement ».

Par contre, le *Secteur manufacturier*, ou si l'on veut, la fabrication, non seulement stagne mais perd 34 100 effectifs. Des fermetures d'entreprises importantes, notamment chez les papetières et dans la transformation du bois, et la concurrence de pays émergents sur l'échiquier économique mondial fragilisent les activités manufacturières nord-américaines. Dans le groupe des industries de fabrication les moins performantes on retrouve, entre autres, les *Usines de textiles et de produits textiles*, la *Fabrication de vêtements, de produits en cuir et analogues*, l'*Impression et activités connexes de soutien*, la *Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique* et la *Première transformation des métaux*. Une question se pose : jusqu'où la remontée du dollar canadien, la hausse des coûts de l'énergie et le contexte politique et économique mondial influenceront-ils les exportations et auront-ils encore des effets négatifs sur plusieurs activités industrielles?

Quelques industries en croissance se distinguent toutefois et contribuent à la création d'emplois; signalons : la *Fabrication de produits chimiques*, la *Fabrication de produits informatiques et électroniques*, la *Fabrication de matériel, d'appareils et de composants électriques* et la *Fabrication de matériel de transport*. Les industries liées à ces domaines d'activité ont embauché, à eux seuls, près de 25 800 personnes de plus que l'an dernier. Quelques autres activités manufacturières progressent, mais plus faiblement. Le tableau 6 en présente un portrait détaillé.

Dans le secteur des services, les **Activités tertiaires liées à la consommation** présentent un portrait plutôt positif. En effet, l'emploi augmente de 15 600 dans le *Commerce*, les *Autres services* (incluant les services de réparation) et dans les *Services d'hébergement et de restauration*. Toutefois, le secteur de *l'Information, culture et loisirs* perd quelques effectifs. Ces activités sont tributaires des dépenses de consommation des ménages et de la venue des visiteurs de l'étranger et du reste du Canada.

Les domaines d'activité dont les **services sont destinés à la production** montrent une nette progression pour les *Finance, assurances, immobilier et location* et les *Services professionnels, scientifiques et techniques*, avec 48 400 personnes supplémentaires en emploi. Ce domaine offre d'excellentes possibilités de croissance depuis plusieurs années et évolue dans un contexte qui offre de nombreuses opportunités aux personnes possédant les qualifications requises. Les autres domaines liés aux services productifs stagnent du côté des *Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien* et reculent dans le *Transport et entreposage*, privant ainsi 7 100 personnes de leur emploi entre 2005 et 2006.

Quant aux **Services publics et parapublics**, ils sont marqués par la morosité dans les *Administrations publiques* tandis que les *Soins de santé et assistance sociale* et les *Services d'enseignement* bénéficient du vieillissement d'une population qui nécessite de plus en plus de soins, ce qui fait que les administrations embauchent plus de personnel, notamment dans les services privés.

1.5.2 Le Bas-Saint-Laurent

Au Bas-Saint-Laurent, comme nous l'avons mentionné à quelques reprises, le signal que donne Statistique Canada est à lire avec précaution car les données comportent d'amples taux de variation. Rappelons que ce sont des estimés statistiques et que plus on segmente le marché du travail de la région, plus les variables sont petites et plus les marges d'erreur grandes.

Le marché du travail bas-laurentien compte, ce trimestre, 97 300 emplois. C'est 300 de plus qu'en 2005 et le deuxième plus haut niveau jamais atteint pour un troisième trimestre au Bas-Saint-Laurent. Rappelons qu'en 2004, pour la première fois de l'histoire de la région, le nombre de personnes occupées avait dépassé les 100 000 pour un troisième trimestre. Même si le marché du travail connaît quelques hésitations, il demeure relativement vigoureux. Dans ce contexte, le grand *Secteur de la production de biens* (primaire, secondaire et services publics — 32 % des emplois) gagne 500 effectifs alors que le *Secteur des services* (tertiaire — 68 % des emplois) fait du surplace et prive les travailleurs de la région de 300 postes.

Les estimés de Statistique Canada pour les **Activités primaires** du Bas-Saint-Laurent indiquent un manque de vigueur, tant pour *l'Agriculture* que pour les *Autres branches du secteur primaire*. Cela nous apparaît évident dans le cas de la foresterie, doublement touchée par la force du dollar canadien et le ralentissement de la demande de bois d'œuvre. Selon l'Enquête sur la population active, environ 10 % des emplois de la région dépendent de l'exploitation des ressources naturelles.

Toujours selon Statistique Canada, les effectifs de la **Construction** comptent 4 900 personnes occupées dans le Bas-Saint-Laurent et bénéficient d'un contexte moins favorable que l'an dernier. Cela nous surprend quelque peu compte tenu des chantiers éoliens. Toutefois, les statistiques de la CCQ du deuxième trimestre, brossent un tableau qui donne un portrait en deux volets en 2006. D'une part, l'organisme québécois signale une baisse de 3 % des heures travaillées sur les chantiers de la région : le génie civil et la voirie offrent une bonne performance, mais les autres secteurs sont en perte de vitesse. D'autre part, la CCQ estime le nombre de travailleurs domiciliés dans la région à 2 971, soit 9 % de plus qu'en 2005, plusieurs oeuvrant sur de grands chantiers situés ailleurs dans la province.

On trouvera ci-après les principaux travaux en cours pour le Bas-Saint-Laurent au deuxième trimestre de 2006, auxquels ont été ajoutés quelques chantiers gaspésiens pouvant influencer l'embauche de travailleurs de la région :

Chantiers importants – 2^{es} trimestre 2006, Bas-Saint-Laurent et Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine

Site	Type de construction	Valeur (M\$)
Baie-des-Sables	Égouts et aqueduc	6,0
Baie-des-Sables	Cartier Énergie, parc d'éoliennes	160,0
Dégelis	Decacer, usine de transformation de produits d'érable	7,9
La Pocatière	Centre Notre-Dame-de-Fatima, agrandissement	7,0
Matane	Usines Marmen	25,0
Mont-Joli	Centre mitissien de santé et de services communautaires	16,7
Mont-Joli	Modernisation de l'aéroport	5,0
Price	Infrastructures municipales	12,0
Rimouski	Garage municipal	7,2
Rimouski	Magasin Réno-Dépôt	20,0
Rimouski	Gérard Morneau, Immeuble à bureaux	5,0
Rimouski	Atena Groupe-conseil, immeuble résidentiel	10,0
Rimouski	Conservatoire de musique, rénovation	5,1
Rivière-du-Loup	Domaine La Fontaine	6,0
Rivière-du-Loup	Voie de contournement	11,0
Rivière-du-Loup	Alimentation en eau potable	6,2
Rivière-du-Loup/Dégelis	Réfection de la route 185	108,0
Rivière-Ouelle	Assainissement des eaux	27,3
Saint-Alexandre	Aliments Asta, modernisation d'usine	6,3
Sainte-Anne-des-Monts/Mont-Albert	Station touristique « Chic-Chocs »	62,0
Sainte-Flavie	Institut Maurice-Lamontagne, rénovation	5,0
Sainte-Luce/Mont-Joli	Prolongement de l'autoroute 20	12,7
Saint-Modeste	Assainissement des eaux	5,2
Saint-Tharcisius	Aqueduc	5,7
Trois-Pistoles	Usine de traitement des eaux	6,5
Trois-Pistoles/Saint-Roch-des-Aulnaies	Lignes téléphoniques	6,3

Le secteur **manufacturier** ou **Secteur de la fabrication** selon l'appellation de la SCIAN, comptait 16 900 emplois au troisième trimestre de 2006, soit 17 % de l'emploi total de la région pour ce trimestre. Cette proportion est supérieure à l'an dernier car Statistique Canada estime que le manufacturier régional compte 3 000 emplois de plus pour la même période.

Dans ce contexte de croissance, certains événements portent à réfléchir. Il y a d'abord eu la déclaration de faillite du Groupe GDS, suivie de l'annonce de la fermeture temporaire de Cédrico à Price, sans compter le ralentissement chez Bombardier pour ne nommer que ceux-là. Toutefois, ces événements de mauvais augure seraient estompés par les nombreux projets éoliens et la fabrication de composantes reliées à la fabrication des éoliennes, le dynamisme d'affaires toujours présent dans l'ouest de la région et les nouveaux investissements dans la Cité des achats de la capitale régionale.

Ces activités prendraient la relève du domaine forestier pour maintenir l'emploi dans la région. Nous comprenons alors que certaines MRC écopent tandis que d'autres jouissent de la conjoncture actuelle.

Le **tertiaire**, qui comprend plus de 68 % des emplois recèle des spécialités bas-laurentiennes. En effet, le secteur des communications s'affiche comme une des spécialités de l'activité économique régionale pour cette catégorie sectorielle. L'énergie, avec les projets éoliens, caractérise également la région. Les activités autour du domaine maritime (enseignement, recherche, transport) et du tourisme de loisir et d'affaires, s'inscrivent aussi au portfolio du Bas-Saint-Laurent.

Le **tertiaire de consommation** connaît, quant à lui, quelques hésitations en ce qui concerne le *Commerce* qui, au troisième trimestre de 2006, embauche pas moins de 14 100 personnes dans les différents commerces de gros et de détail, ce qui représente 15 % du marché du travail régional. C'est la catégorie la plus importante et, de ce fait, ce secteur offre plusieurs opportunités d'insertion au marché du travail pour les nouveaux chercheurs d'emploi. L'embauche dans l'*Information, culture et loisirs* y est également au ralenti. Toutefois, les secteurs de l'*Hébergement et services de restauration* et les *Autres services*, atteignent des niveaux d'emploi plus élevés pour ce trimestre en 2006 qu'en 2005.

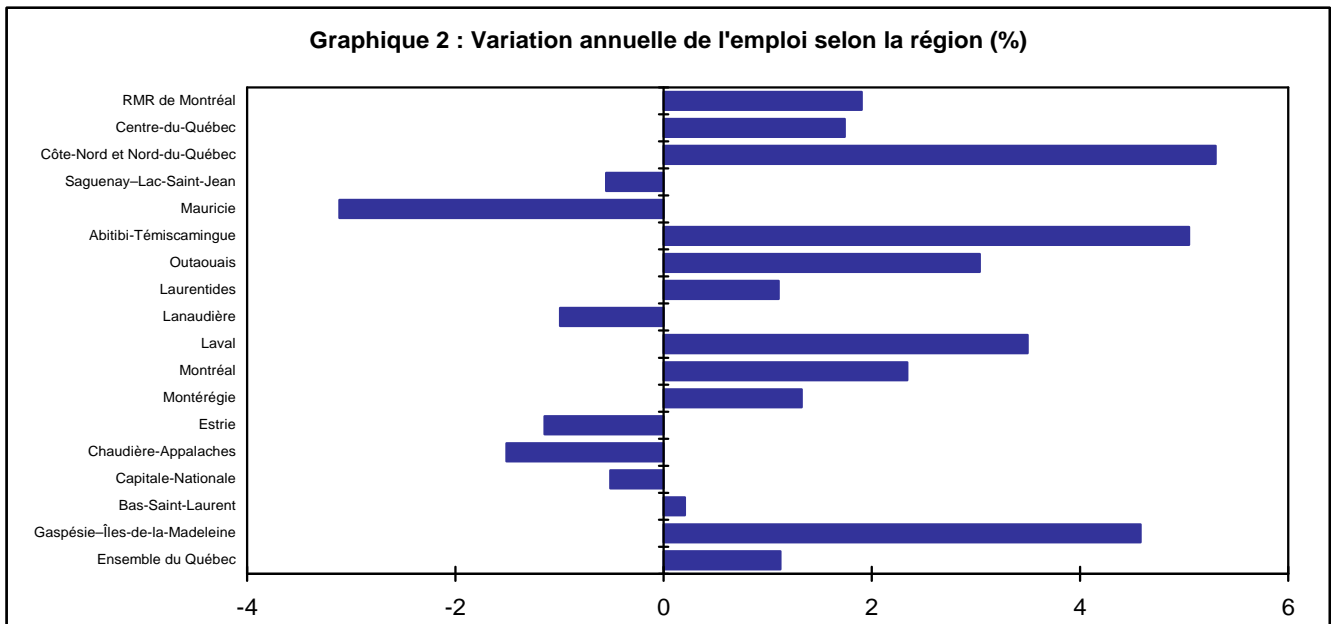
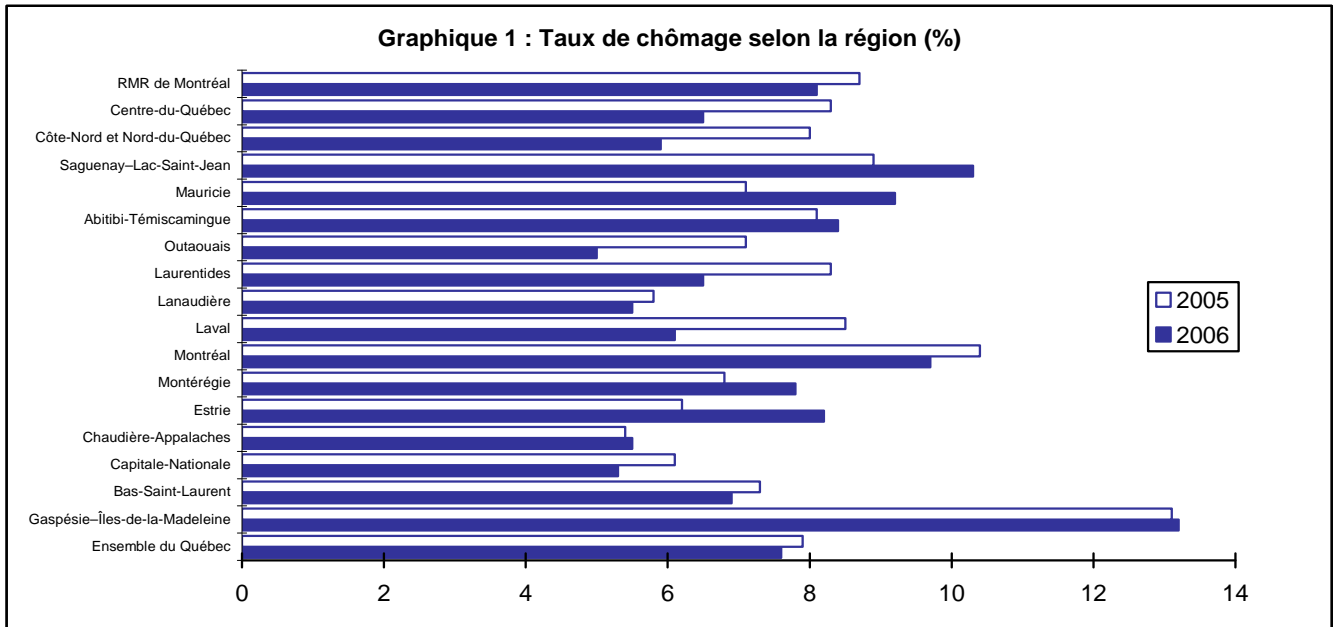
Statistique Canada donne une tendance en dents-de-scie pour les emplois dans les secteurs **tertiaires dits productifs** que sont les *Finance, assurances, immobilier et location*, le *Transport et entreposage*, les *Services professionnels, scientifiques et techniques* et les *Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien*. Seul ce dernier groupe voit ses effectifs augmenter significativement.

Finalement, l'Enquête sur la population active observe peu de mouvement dans les **services publics et parapublics** tels les *Services d'enseignement*, les *Soins de santé et assistance sociale*, de même que l'*Administration publique*, le recul de l'un étant compensé par les quelques emplois supplémentaires chez l'autre. Toutefois, à cause du remplacement de la main-d'oeuvre en raison des départs à la retraite, ces domaines (21,7 % de l'emploi de la région) fournissent de plus en plus de possibilités d'emploi.

Section 2

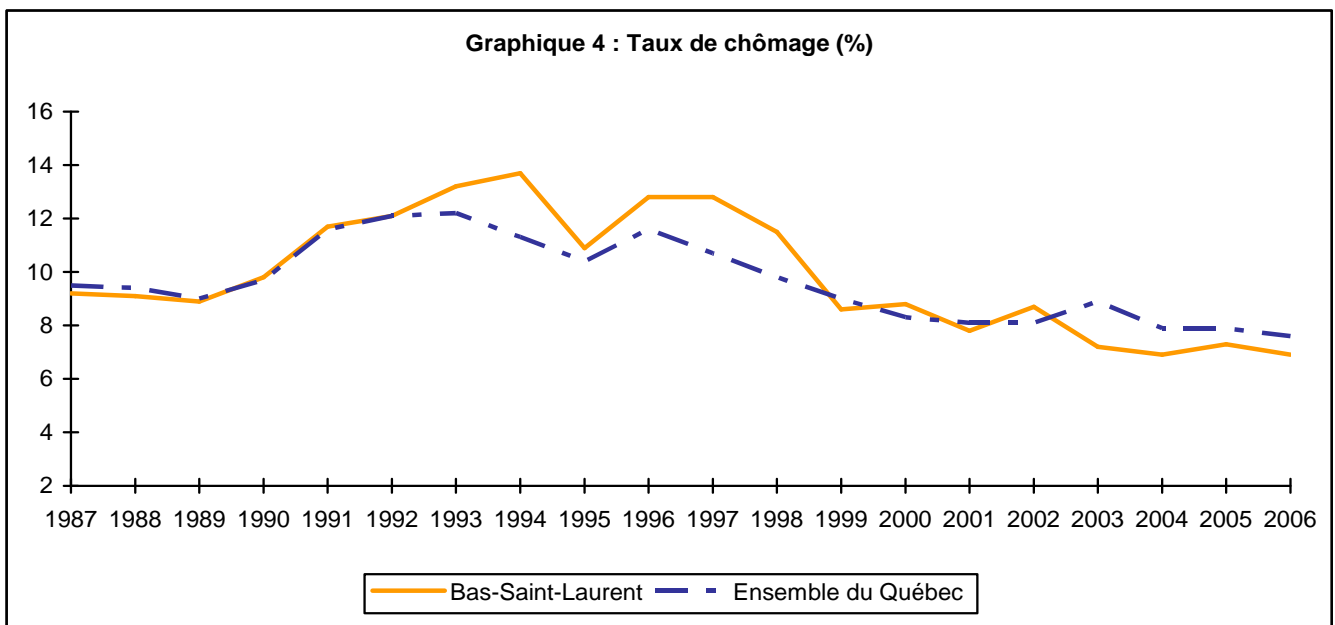
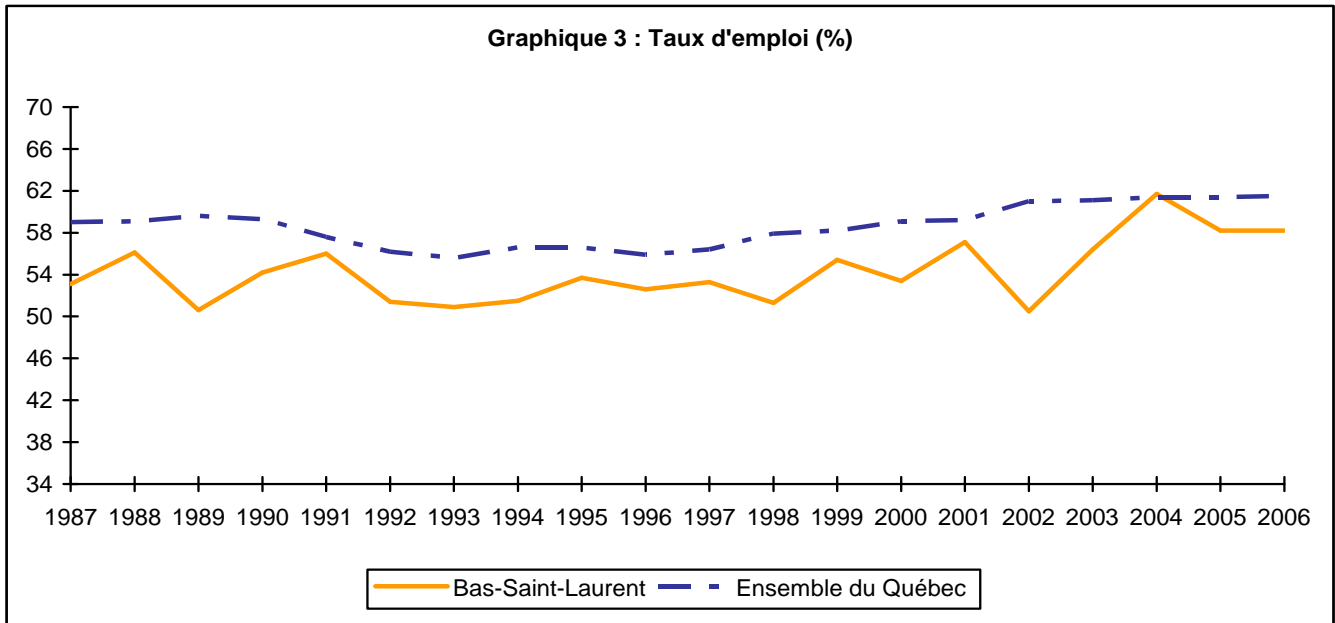
Graphiques et tableaux

Graphiques 1 et 2
TAUX DE CHÔMAGE ET VARIATION ANNUELLE DE L'EMPLOI SELON LA RÉGION
3^e trimestre 2006



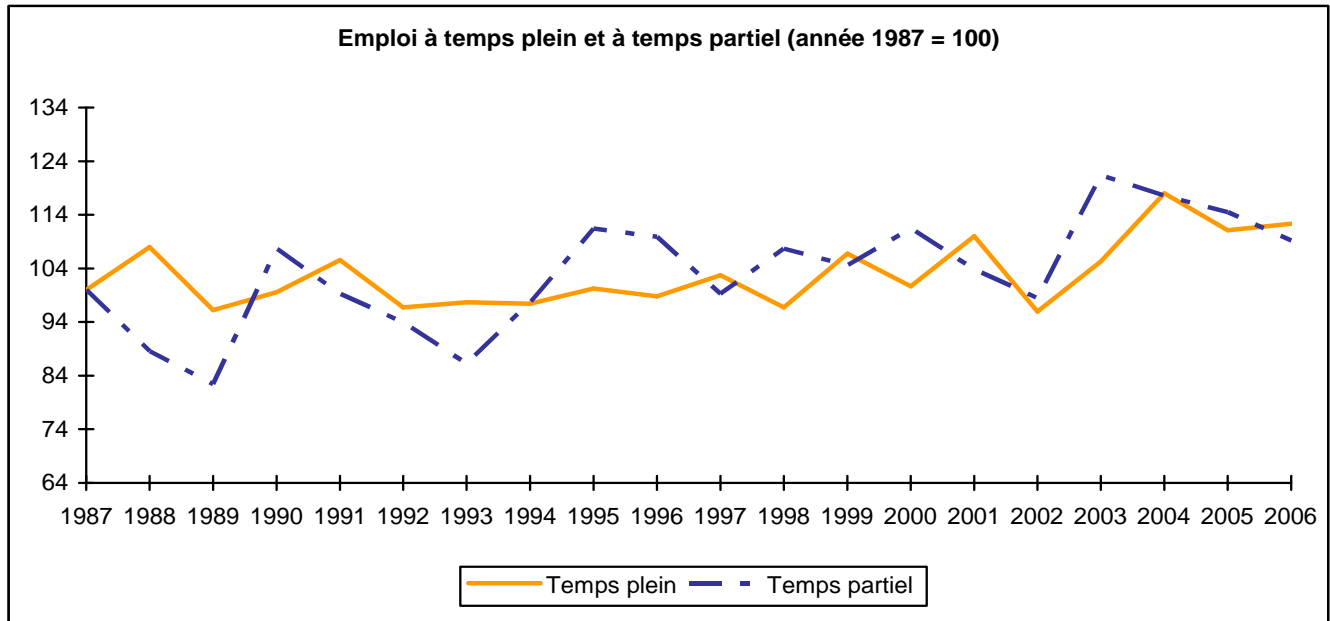
Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Graphiques 3 et 4
TAUX D'EMPLOI (%) ET TAUX DE CHÔMAGE (%)
Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec
3^e trimestre 2006



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Graphique 5
EMPLOI À TEMPS PLEIN ET À TEMPS PARTIEL
Bas-Saint-Laurent
3^e trimestre 2006



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 1
PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL
Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec
Données non désaisonnalisées

Indicateurs du marché du travail	Bas-Saint-Laurent			Ensemble du Québec		
	3 ^e trimestre 2006	2005	Variation %	3 ^e trimestre 2006	2005	Variation %
Population de 15 ans et plus (000)	167,2	166,8	0,2	6 260,3	6 191,4	1,1
Population active (000)	104,5	104,8	-0,3	4 164,8	4 132,2	0,8
Emploi (000)	97,3	97,1	0,2	3 847,0	3 804,3	1,1
- Temps plein (000)	83,0	82,1	1,1	3 231,3	3 187,4	1,4
- Temps partiel (000)	14,3	15,0	-4,7	615,7	616,9	-0,2
Chômeurs et chômeuses (000)	7,2	7,7	-6,5	317,8	327,9	-3,1
Taux de chômage (%)	6,9	7,3		7,6	7,9	
Taux d'activité (%)	62,5	62,8		66,5	66,7	
Taux d'emploi (%)	58,2	58,2		61,5	61,4	
Durée du chômage (semaines)	16,9	10,5	61,0	21,4	19,6	9,2

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 2
COMPARAISONS INTERRÉGIONALES
QUELQUES INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL
3^e trimestre 2006
Données non désaisonnalisées

Régions économiques, régions métropolitaines et ensemble du Québec	Taux d'activité (%)	Taux de chômage (%)	Taux d'emploi (%)
RÉGIONS ÉCONOMIQUES			
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	55,3	13,2	48,0
Bas-Saint-Laurent	62,5	6,9	58,2
Capitale-Nationale	65,7	5,3	62,2
Chaudière-Appalaches	67,9	5,5	64,2
Estrie	64,9	8,2	59,6
Montérégie	68,5	7,8	63,2
Montréal	66,9	9,7	60,4
Laval	68,2	6,1	64,0
Lanaudière	67,2	5,5	63,5
Laurentides	65,6	6,5	61,3
Outaouais	69,9	5,0	66,5
Abitibi-Témiscamingue	65,0	8,4	59,5
Mauricie	60,2	9,2	54,6
Saguenay-Lac-Saint-Jean	62,5	10,3	56,1
Côte-Nord et Nord-du-Québec	66,0	5,9	62,1
Centre-du-Québec	68,0	6,5	63,5
RÉGIONS MÉTROPOLITAINES			
Saguenay	61,4	8,8	56,0
Québec	66,7	4,9	63,4
Trois-Rivières	61,2	8,3	56,1
Sherbrooke	66,3	7,7	61,2
Montréal	68,3	8,1	62,8
Ottawa-Gatineau	72,6	5,7	68,5
ENSEMBLE DU QUÉBEC	66,5	7,6	61,5

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 3
PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL SELON LE SEXE ET L'ÂGE
Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec

Sexes et groupes d'âge	Bas-Saint-Laurent			Ensemble du Québec		
	3 ^e trimestre		Variation %	3 ^e trimestre		Variation %
	2006	2005		2006	2005	
HOMMES						
Population de 15 ans et plus (000)	83,7	80,3	4,2	3 077,9	3 042,8	1,2
Population active (000)	57,1	56,7	0,7	2 231,2	2 218,7	0,6
Emploi (000)	53,6	51,2	4,7	2 064,2	2 037,1	1,3
- Temps plein (000)	49,6	48,7	1,8	1 867,8	1 842,5	1,4
- Temps partiel (000)	4,0	2,5	60,0	196,4	194,6	0,9
Chômeurs (000)	3,5	5,5	-36,4	167,0	181,7	-8,1
Taux de chômage (%)	6,1	9,7		7,5	8,2	
Taux d'activité (%)	68,2	70,6		72,5	72,9	
Taux d'emploi (%)	64,0	63,8		67,1	66,9	
FEMMES						
Population de 15 ans et plus (000)	83,4	86,5	-3,6	3 182,4	3 148,6	1,1
Population active (000)	47,4	48,1	-1,5	1 933,6	1 913,5	1,1
Emploi (000)	43,7	46,0	-5,0	1 782,8	1 767,3	0,9
- Temps plein (000)	33,4	33,4	0,0	1 363,5	1 344,9	1,4
- Temps partiel (000)	10,3	12,5	-17,6	419,3	422,3	-0,7
Chômeuses (000)	3,8	2,1	81,0	150,8	146,2	3,1
Taux de chômage (%)	8,0	4,4		7,8	7,6	
Taux d'activité (%)	56,8	55,6		60,8	60,8	
Taux d'emploi (%)	52,4	53,2		56,0	56,1	
15-29 ANS						
Population de 15 à 29 ans (000)	35,8	34,1	5,0	1 482,5	1 474,3	0,6
Population active (000)	26,3	27,2	-3,3	1 151,4	1 135,7	1,4
Emploi (000)	24,2	24,6	-1,6	1 027,2	1 004,4	2,3
- Temps plein (000)	18,2	16,8	8,3	753,8	742,0	1,6
- Temps partiel (000)	6,0	7,8	-23,1	273,4	262,4	4,2
Chômeurs et chômeuses (000)	2,2	2,6	-15,4	124,1	131,4	-5,6
Taux de chômage (%)	8,4	9,6		10,8	11,6	
Taux d'activité (%)	73,5	79,8		77,7	77,0	
Taux d'emploi (%)	67,6	72,1		69,3	68,1	
30 ANS ET PLUS						
Population de 30 ans et plus (000)	131,4	132,7	-1,0	4 777,8	4 717,2	1,3
Population active (000)	78,1	77,6	0,6	3 013,4	2 996,5	0,6
Emploi (000)	73,1	72,5	0,8	2 819,7	2 800,0	0,7
- Temps plein (000)	64,8	65,3	-0,8	2 477,5	2 445,5	1,3
- Temps partiel (000)	8,3	7,2	15,3	342,3	354,5	-3,4
Chômeurs et chômeuses (000)	5,1	5,1	0,0	193,7	196,5	-1,4
Taux de chômage (%)	6,5	6,6		6,4	6,6	
Taux d'activité (%)	59,4	58,5		63,1	63,5	
Taux d'emploi (%)	55,6	54,6		59,0	59,4	

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 4
EMPLOI PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ
Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec

Secteurs d'activité ¹	Bas-Saint-Laurent			Ensemble du Québec		
	3 ^e trimestre		Variation	3 ^e trimestre		Variation
	2006 (000)	2005 (000)	%	2006 (000)	2005 (000)	%
Secteur de la production de biens	31,4	30,9	1,6	941,8	974,8	-3,4
Agriculture	4,5	4,7	-4,3	73,2	73,0	0,3
Autres branches du secteur primaire	4,7	6,1	-23,0	44,7	43,3	3,2
Services publics	-	-	-	30,0	31,8	-5,7
Construction	4,9	5,9	-16,9	206,7	205,3	0,7
Fabrication	16,9	13,9	21,6	587,2	621,3	-5,5
Secteur des services	65,9	66,2	-0,5	2 905,2	2 829,5	2,7
Commerce	14,1	17,0	-17,1	628,7	621,5	1,2
Transports, entreposage	5,6	6,2	-9,7	164,5	171,6	-4,1
Finance, assurances, immobilier et location	3,5	3,1	12,9	223,4	201,1	11,1
Services professionnels, scientifiques et techniques	1,7	2,2	-22,7	247,5	221,4	11,8
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	3,5	1,6	118,8	149,6	147,4	1,5
Services d'enseignement	7,1	5,3	34,0	237,4	222,8	6,6
Soins de santé et assistance sociale	9,8	11,2	-12,5	465,8	459,6	1,3
Information, culture et loisirs	3,9	4,2	-7,1	170,4	174,6	-2,4
Hébergement et services de restauration	8,1	6,5	24,6	232,8	229,3	1,5
Autres services	4,4	4,2	4,8	164,2	159,3	3,1
Administrations publiques	4,2	4,7	-10,6	220,9	221,0	-0,0
ENSEMBLE DES SECTEURS	97,3	97,1	0,2	3 847,0	3 804,3	1,1

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

1 Selon le système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN).

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 5
EMPLOI SELON LE GENRE ET LE NIVEAU DE COMPÉTENCE
Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec

Genre de compétence	Bas-Saint-Laurent			Ensemble du Québec		
	3 ^e trimestre		Variation %	3 ^e trimestre		Variation %
	2006 (000)	2005 (000)		2006 (000)	2005 (000)	
Gestion	6,6	5,1	29,4	319,5	338,9	-5,7
Affaires, finance et administration	14,7	14,0	5,0	699,8	680,6	2,8
Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées	2,6	4,6	-43,5	267,7	247,1	8,3
Secteur de la santé	4,1	6,2	-33,9	242,9	253,5	-4,2
Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	6,3	6,2	1,6	353,3	300,2	17,7
Arts, culture, sports et loisirs	2,4	1,8	33,3	129,5	138,9	-6,8
Vente et services	24,5	24,5	0,0	899,9	882,8	1,9
Métiers, transport et machinerie	18,4	20,5	-10,2	551,6	556,7	-0,9
Prof. propres au secteur primaire	9,3	8,2	13,4	117,6	121,4	-3,1
Transformation, fabrication et services d'utilité publique	8,3	6,1	36,1	265,2	284,2	-6,7
ENSEMBLE DES PROFESSIONS	97,3	97,1	0,2	3 847,0	3 804,3	1,1
Niveau de compétence¹						
Gestion	6,6	5,1	29,4	319,5	338,9	-5,7
Professionnel	8,7	9,6	-9,4	661,9	625,5	5,8
Technique	34,8	36,6	-4,9	1 252,8	1 250,4	0,2
Intermédiaire	33,7	31,5	7,0	1 144,8	1 133,2	1,0
Élémentaire	13,4	14,2	-5,6	467,9	456,3	2,5

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

1 Le niveau de compétence selon la Classification nationale des professions : gestion (expérience dans le domaine visé);
professionnel (généralement diplôme universitaire); technique (généralement diplôme collégial ou secondaire professionnel);
intermédiaire (généralement diplôme secondaire général); élémentaire (généralement études secondaires non terminées).

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 6
EMPLOI PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ POUR L'ENSEMBLE DU QUÉBEC

Secteurs d'activité ¹	Ensemble du Québec		
	3 ^e trimestre		Variation %
	2006 (000)	2005 (000)	
Secteur de la production de biens	941,8	974,8	-3,4
Agriculture	73,2	73,0	0,3
Foresterie et exploitation forestière	21,7	20,8	4,3
Pêche, chasse et piégeage	3,5	2,1	66,7
Extraction minière	19,6	20,4	-3,9
Services publics	30,0	31,8	-5,7
Construction	206,7	205,3	0,7
Fabrication d'aliments, de boissons et de produits du tabac	70,8	70,3	0,7
Usines de textiles et de produits textiles	15,4	21,6	-28,7
Fabrication de vêtements, de produits en cuir et analogues	32,2	43,6	-26,1
Fabrication de produits en bois	56,9	55,6	2,3
Fabrication du papier	37,1	37,5	-1,1
Impression et activités connexes de soutien	27,3	37,1	-26,4
Fabrication de produits chimiques	36,4	31,6	15,2
Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	31,1	52,1	-40,3
Fabrication de produits minéraux non métalliques	17,3	18,0	-3,9
Première transformation des métaux	30,3	35,4	-14,4
Fabrication de produits métalliques	48,2	48,9	-1,4
Fabrication de machines	25,1	27,3	-8,1
Fabrication de produits informatiques et électroniques	24,4	20,0	22,0
Fabrication de matériel, d'appareils et de composants électriques	14,5	11,1	30,6
Fabrication de matériel de transport	57,1	43,9	30,1
Fabrication de meubles et de produits connexes	40,2	38,5	4,4
Activités diverses de fabrication ²	23,0	28,9	-20,4
Secteur des services	2 905,2	2 829,5	2,7
Commerce de gros	137,3	139,7	-1,7
Commerce de détail	491,4	481,8	2,0
Transport et entreposage	164,5	171,6	-4,1
Finance	108,0	91,3	18,3
Sociétés d'assurance, fonds et autres instruments financiers	53,6	51,5	4,1
Services immobiliers	44,7	43,8	2,1
Services de location et de location à bail	17,1	14,6	17,1
Services professionnels, scientifiques et techniques	247,5	221,4	11,8
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	149,6	147,4	1,5
Services d'enseignement	237,4	222,8	6,6
Soins de santé et assistance sociale	465,8	459,6	1,3
Information, culture et loisirs	170,4	174,6	-2,4
Hébergement et restauration	232,8	229,3	1,5
Autres services	164,2	159,3	3,1
Administration fédérale (incluant la défense)	74,2	66,9	10,9
Administrations publiques provinciales et territoriales	70,4	90,1	-21,9
Administrations publiques locales, municipales, régionales et autres	76,3	64,0	19,2
ENSEMBLE DES SECTEURS	3 847,0	3 804,3	1,1

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

1 Selon le système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN).

2 L'industrie de la fabrication de produits du pétrole et du charbon est incluse dans cette industrie.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 7A
PRESTATAIRES DE L'ASSURANCE-EMPLOI¹
SELON LES RÉGIONS ÉCONOMIQUES ET L'ENSEMBLE DU QUÉBEC

Régions économiques et ensemble du Québec	Août 2006	Août 2005	Variation %	Taux de prestation ² Août 2006
RÉGIONS ÉCONOMIQUES				
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	12 540	12 204	2,8	19,1
Bas-Saint-Laurent	13 209	12 641	4,5	9,8
Capitale-Nationale	20 314	21 022	-3,4	4,6
Chaudière-Appalaches	15 413	16 361	-5,8	5,9
Estrie	12 311	12 159	1,3	6,4
Montérégie	40 551	40 787	-0,6	4,6
Montréal	46 732	49 761	-6,1	3,8
Laval	9 437	9 656	-2,3	4,1
Lanaudière	16 768	16 432	2,0	6,3
Laurentides	19 931	19 749	0,9	6,3
Outaouais	8 639	9 540	-9,4	3,9
Abitibi-Témiscamingue	8 956	9 849	-9,1	9,0
Mauricie	12 874	13 217	-2,6	7,5
Saguenay-Lac-Saint-Jean	17 324	18 710	-7,4	9,0
Côte-Nord	7 190	7 819	-8,0	10,4
Nord-du-Québec	2 218	1 995	11,2	8,8
Centre-du-Québec	10 665	10 956	-2,7	7,3
ZME ³ de Montréal	100 791	103 814	-2,9	4,3
ENSEMBLE DU QUÉBEC	275 072	282 858	-2,8	5,6

1 Prestataires de l'assurance-emploi actifs et aptes au travail.

2 Le taux de prestation correspond au nombre de prestataires divisé par le nombre de personnes âgées de 15 à 64 ans (recensement 2001).

3 La ZME ou zone métropolitaine de l'emploi est formée de la somme des territoires des 47 centres locaux d'emploi de la RMR de Montréal et correspond presque au territoire de la RMR.

Source : Ressources humaines et Développement social Canada.

Tableau 7B
PRESTATAIRES DE L'ASSURANCE-EMPLOI¹
SELON LES CENTRES LOCAUX D'EMPLOI

Centres locaux d'emploi	Août 2006	Août 2005	Variation %	Taux de prestation² Août 2006
La Pocatière	1 120	1 033	8,4	7,5
Cabano	1 919	1 580	21,5	12,8
Rivière-du-Loup	1 729	1 710	1,1	8,0
Trois-Pistoles	658	640	2,8	10,4
Rimouski-Neigette	2 887	2 930	-1,5	7,9
Mont-Joli	1 109	1 107	0,2	8,9
Matane	2 036	1 976	3,0	13,2
Amqui	1 751	1 665	5,2	13,4
Bas-Saint-Laurent	13 209	12 641	4,5	9,8
ENSEMBLE DU QUÉBEC	275 072	282 858	-2,8	5,6

1 Prestataires de l'assurance-emploi actifs et aptes au travail.

2 Le taux de prestation correspond au nombre de prestataires divisé par le nombre de personnes âgées de 15 à 64 ans (recensement 2001).

Source : Ressources humaines et Développement social Canada.

Tableau 8A
PRESTATAIRES DE L'ASSISTANCE-EMPLOI¹
SELON LES RÉGIONS ÉCONOMIQUES ET L'ENSEMBLE DU QUÉBEC

Régions économiques et ensemble du Québec	Juillet 2006	Juillet 2005	Variation %	Taux de prestation ² Juillet 2006
RÉGIONS ÉCONOMIQUES				
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	2 658	2 614	1,7	4,1
Bas-Saint-Laurent	3 347	3 415	-2,0	2,5
Capitale-Nationale	9 881	10 267	-3,8	2,2
Chaudière-Appalaches	3 693	3 786	-2,5	1,4
Estrie	5 758	5 749	0,2	3,0
Centre-du-Québec	4 329	4 249	1,9	2,9
Montérégie	17 834	18 123	-1,6	2,0
Montréal	60 159	62 593	-3,9	4,9
Laval	3 928	3 836	2,4	1,7
Lanaudière	6 224	6 198	0,4	2,3
Laurentides	7 059	6 955	1,5	2,2
Outaouais	6 582	6 668	-1,3	3,0
Abitibi-Témiscamingue	2 906	2 846	2,1	2,9
Mauricie	7 290	7 516	-3,0	4,2
Saguenay-Lac-Saint-Jean	5 752	6 016	-4,4	3,0
Côte-Nord	1 467	1 494	-1,8	2,1
Nord-du-Québec	574	560	2,5	2,3
ZME ³ de Montréal	78 499	80 519	-2,5	3,3
ENSEMBLE DU QUÉBEC	149 452	152 722	-2,1	3,0

1 Adultes sans contraintes à l'emploi.

2 Le taux de prestation correspond au nombre de prestataires divisé par le nombre de personnes âgées de 15 à 64 ans (recensement 2001).

3 La ZME ou zone métropolitaine de l'emploi est formée de la somme des territoires des 47 centres locaux d'emploi de la RMR de Montréal et correspond presque au territoire de la RMR.

Source : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale.

Tableau 8B
PRESTATAIRES DE L'ASSISTANCE-EMPLOI¹
SELON LES CENTRES LOCAUX D'EMPLOI

Centres locaux d'emploi	Juillet 2006	Juillet 2005	Variation %	Taux de prestation ² Juillet 2006
La Pocatière	255	267	-4,5	1,7
Cabano	332	338	-1,8	2,2
Rivière-du-Loup	396	410	-3,4	1,8
Trois-Pistoles	142	148	-4,1	2,2
Rimouski-Neigette	803	825	-2,7	2,2
Mont-Joli	431	421	2,4	3,5
Matane	511	557	-8,3	3,3
Amqui	477	449	6,2	3,6
Centres spécialisés				
Bas-Saint-Laurent	3 347	3 415	-2,0	2,5
ENSEMBLE DU QUÉBEC	149 452	152 722	-2,1	3,0

1 Adultes sans contraintes à l'emploi.

2 Le taux de prestation correspond au nombre de prestataires divisé par le nombre de personnes âgées de 15 à 64 ans (recensement 2001).

Source : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale.

Annexe

Liste des centres locaux d'emploi (CLE) Bas-Saint-Laurent

La Pocatière

161, Route 230 Ouest, local 600
La Pocatière (Québec) G0R 1Z0
418 856-2752
1 800 567-3036

Cabano

4, Rue de la Gare
Cabano (Québec) G0L 1E0
418 854-2544
1 800 463-4709

Rivière-du-Loup

385A, rue Lafontaine
Rivière-du-Loup (Québec) G5R 3B5
418 862-7236
1 800 567-1709

Trois-Pistoles

634, rue Richard
Trois-Pistoles (Québec) G0L 4K0
418 851-1432

Rimouski-Neigette

337, rue Moreault, 1er étage
Rimouski (Québec) G5L 1P4
418 727-3661
1 800 463-0728

Mont-Joli

42, avenue Doucet, 1er étage
Mont-Joli (Québec) G5H 1R4
418 775-7246

Matane

750, avenue du Phare Ouest, bureau 205
Matane (Québec) G4W 3W8
418 562-0893

Amqui

49, boul. Saint-Benoît Est
Amqui (Québec) G5J 2B8
418 629-2225